

LE MONDE DES GORGONES ET DES CORAUX





LE MONDE DES GORGONES ET DES CORAUX

Les gorgones et les coraux font partie de l'un des habitats marins les plus riches en biodiversité: le coralligène.

Nous y trouvons de nombreux organismes sessiles, c'est-à-dire fixés à la roche, tels que les algues calcaires, les ectoproctes ou bryozoaires, les éponges de mer, les polychètes, les tuniciers, etc. mais les gorgones et les coraux sont les plus visibles en raison de leur dimension et de leur forme arborescente. Ils forment de véritables forêts éclatantes de couleurs qui se révèlent à la lumière de notre lampe torche.

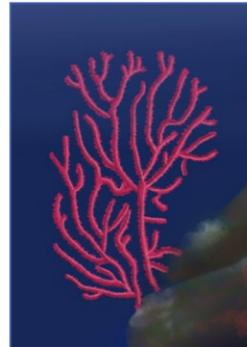
Procurant un habitat à de nombreuses espèces, les gorgones et les coraux sont un excellent indicateur de l'état de préservation des fonds marins de la Costa Brava mais ils sont malheureusement menacés par le réchauffement des océans dû au changement climatique.

GORGONE OU CORAIL?

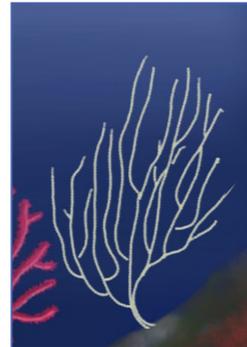
Tous deux appartiennent à l'embranchement des cnidaires et ce que nous voyons d'abord ce sont les branches formées de centaines de petits polypes, qui sont les véritables protagonistes. Qu'il s'agisse des gorgones ou des coraux, les polypes présentent une couronne de tentacules qui enveloppe la bouche et malgré leur petite taille il est possible de les voir à l'œil nu.

La différence entre les coraux et les gorgones réside principalement dans leur structure, davantage rigide chez les coraux, ceux-ci ont une croissance plus lente et ne forment pas de branches aussi longues que les gorgones qui eux, ayant une structure plus souple, se déplacent avec les courants marins.

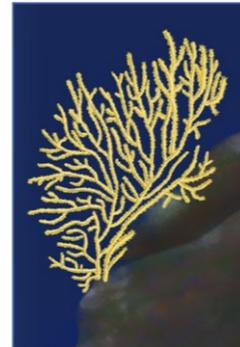
Il est facile de distinguer les espèces les plus caractéristiques de gorgone, identifiables par leur couleur: la gorgone pourpre (*Paramuricea clavata*), la gorgone blanche (*Eunicella singularis*) ou la gorgone jaune (*Eunicella cavolinii*).



Gorgone pourpre
Paramuricea clavata



Gorgone blanche
Eunicella singularis



Gorgone jaune
Eunicella cavolinii

QUEL EST LE LIEN ENTRE CORAIL, GORGONE ET MÉDUSE?

À priori, aucun, les coraux et les gorgones sont fixés aux roches et forment des colonies tandis que les méduses se déplacent avec les courants ; les uns sont minuscules, les autres peuvent mesurer plus de 20 cm ; les uns n'ont pas de prédateurs tandis que les méduses sont le repas préféré de nombreux animaux marins.

Cependant, tous appartiennent au groupe des cnidaires. Ils ont en commun la façon de capturer leurs proies, avec leurs tentacules, et se composent principalement d'eau. Ils se caractérisent également par la présence de cellules urticantes (l'appellation cnidaire vient du grec knide signifiant « ortie, urticant »), abondantes au niveau de leurs tentacules, qui libèrent leur venin au moindre contact et servent à paralyser leurs proies.



Pélagie
Pelagia noctiluca

UNE CROISSANCE TRÈS LENTE ET DIFFICILE

En général, les colonies se développent perpendiculairement au courant et forment des branches qui s'ouvrent comme un éventail pour augmenter la surface en contact avec l'eau. Chaque polype conserve ses tentacules ouverts jusqu'à ce que les courants acheminent les aliments en suspension.

La croissance varie entre les espèces mais elle est très lente, entre 3 et 5 millimètres par an, les gorgones blanches ayant la croissance la plus rapide.

C'est la raison pour laquelle il faut être très vigilant au moment d'observer les zones de gorgones et de coraux puisque le moindre coup peut les rompre et ils mettront beaucoup de temps à se régénérer.

Dans le cas de la gorgone pourpre, entre le printemps et l'été, nous pouvons observer des petites boules de couleur lilas à la base des branches. Ces sont des œufs qui seront disséminés par les courants marins et qui créeront de nouvelles colonies.



LE CORAIL ROUGE

À la différence des gorgones et d'autres coraux, c'est une espèce très prisée des pêcheurs et qui bénéficie d'une réglementation spécifique. Sa pêche est autorisée, à condition de détenir des licences spéciales, et elle est fortement limitée. Durant des années, de grandes quantités de corail ont été extraites en raison de sa grande valeur économique, il a même été qualifié d'« or rouge », mettant sa survie en danger.

C'est l'un des coraux ayant la croissance la plus lente et il existe presque exclusivement en Méditerranée. Pour se développer, il a besoin de substrats durs où se fixer et de peu de lumière.

OÙ LES OBSERVER

La Costa Brava est une zone riche en gorgones et coraux qui forment à plusieurs endroits des colonies splendides.

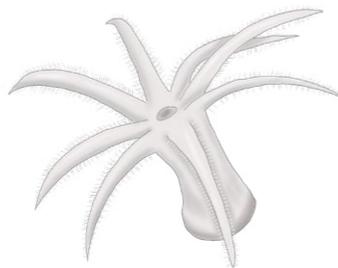
Leur répartition est déterminée par la lumière et on peut les voir dans des eaux peu profondes, à partir de 10-15 mètres de profondeur, voire moins dans le cas des gorgones blanches et de certaines espèces typiques des fonds sableux.

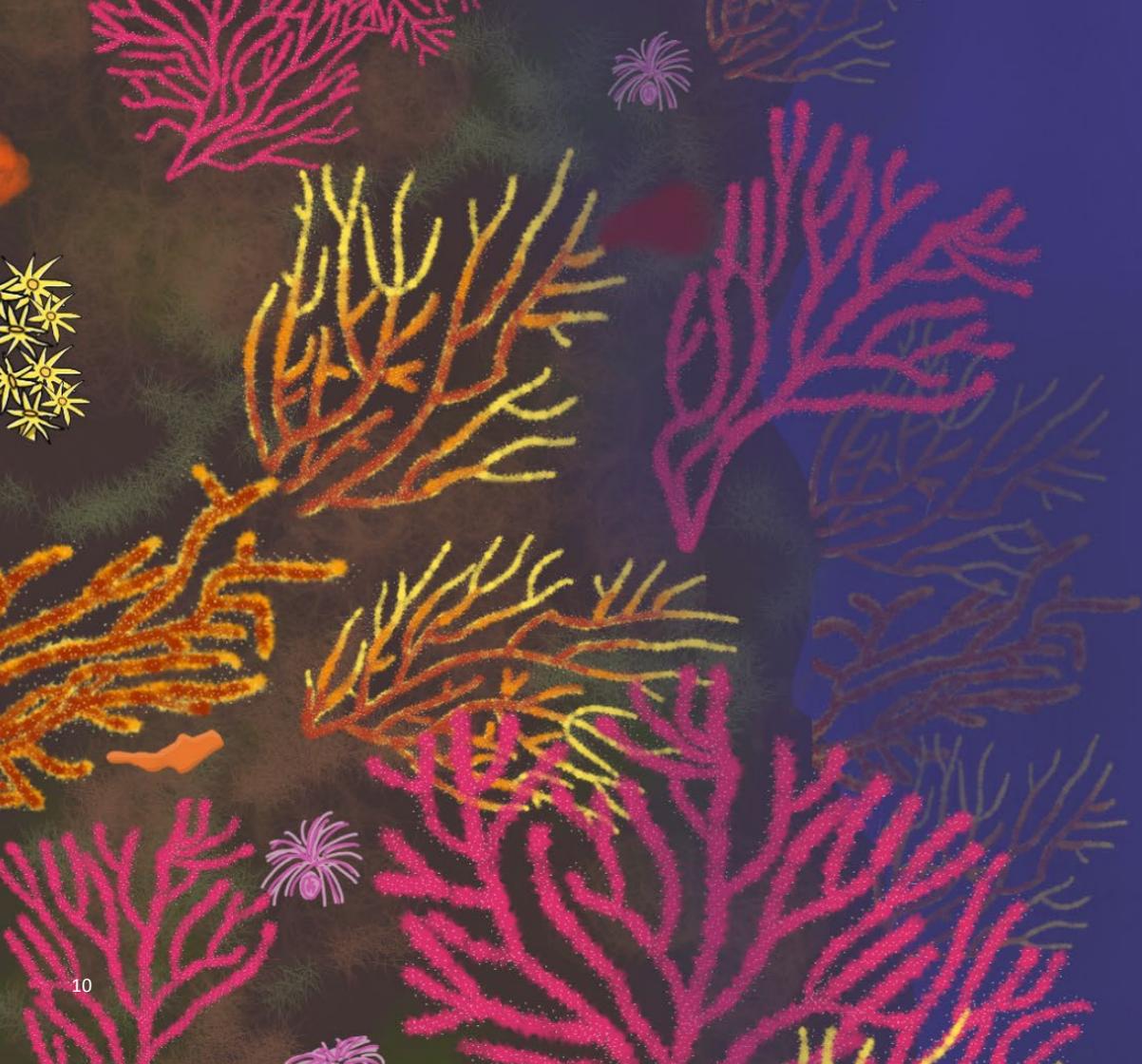
Les endroits les plus propices à la prolifération des gorgones de couleur sont les parois verticales avec courants où elles arrivent à former de véritables tapis multicolores. Le corail se trouve à plus de 20 mètres de profondeur et au plafond des grottes où il pousse de haut en bas.

COMMENT LES OBSERVER

Si nous les observons dans leur ensemble, nous n'aurons pas à nous en approcher excessivement car c'est à moyenne distance que l'on apprécie le mieux les entrelacs qu'ils forment. Afin de voir les polypes, nous nous en approcherons doucement tout en conservant une certaine distance pour éviter tout impact.

Il est indispensable d'emporter une lampe afin de profiter pleinement de l'explosion de couleurs qui s'offre à nous.





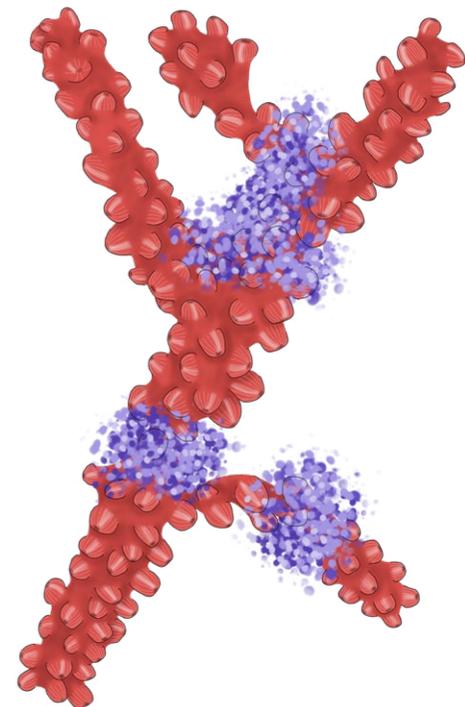
PRÉCAUTIONS

Les branches sont fragiles et un coup peut les briser facilement. Elles mettent des années à se reformer, c'est la raison pour laquelle il faut particulièrement veiller à maîtriser sa flottabilité et à bien attacher son équipement.

MAIS AUSSI

Il est intéressant de savoir que lorsqu'un morceau de corail ou de gorgone se détache et tombe sur le fond, il ne meurt pas immédiatement mais c'est une fois que les polypes sont recouverts de sédiments qu'ils périssent. C'est pourquoi des projets de préservation visent à « sauver » des branches cassées en tentant de les réimplanter.

Le coralligène abrite également des algues calcaires, des ectoproctes ou bryozoaires, des éponges de mer, des polychètes, des tuniciers, etc. Nous vous recommandons de vous reporter à la section **Sans pattes ni tête** pour en savoir davantage sur les immersions au sein de cet habitat.





Réalisation:

Associació de Centres Turístics Subaquàtics Costa Brava Sub

Coordination:

Teresa Marquès

Conception et mise en page:

Alexandra Ulpat (CODI Comunicació i Disseny)

Idée originale, textes et illustrations:

Bufalvent. Estudi de la Mediterrània

Ona Font et Xavier Munill

Projet cofinancé par le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche